

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1983)
Heft: 692

Rubrik: En bref

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

A DEUX PAS

La rage d'émettre

En France, partout des stations locales de radio. Grâce à leurs voitures qui suivent les manifestations et autres «actualités», facile de repérer leur existence et de prendre note de leur longueur d'ondes.

Lorsque la localité où vous passez vos vacances indique dans la brochure destinée à ses hôtes: «101,5 Mhz — Ecoutez la station Joie de Vivre — Programme entièrement réalisé par le personnel de la station, en collaboration avec RFM (Radio Fréquence Médoc)», il se peut que vous cherchiez à rencontrer cette nouvelle race de «communi-quants».

L'HOMME-ORCHESTRE

Sur place, voici l'homme-orchestre, celui qui s'occupe en fait de la diffusion des programmes de RFM, qui opère sur 85,3 Mhz à Lesparre, une sous-préfecture du département de la Gironde, et qui ajoute les compléments locaux indispensables. Déjà une petite épopée. Aux premiers âges des

radios libres en France, quelques copains émettaient à Bordeaux. Sans grandes perspectives d'avenir: pas d'autorisation définitive en vue. Les voici donc qui offrent leurs services à un maire de la région, à Lesparre, désireux d'avoir dans sa ville une radio locale. C'est l'installation et l'obtention du droit d'émettre. La station estime être écoutée par 25 000 personnes hors période estivale. Au programme, de la musique, quelques informations, des «services» et aussi, les animateurs ne le cachent pas, de la publicité, même si cela n'est pas absolument réglementaire.

Et partout ces mêmes pionniers. A Maubuisson, le relais n'était pas encore autorisé en juillet, mais cela n'empêche pas d'émettre, en profitant de l'existence de la «station-mère» RFM; et d'ailleurs ces pirates-là sont tenus à Carcans pour la station locale.

Et puisque Lacanau a sa Radio Médoc Océan, qu'est-ce qui empêcherait Carcans-Maubuisson d'avoir sa «Station Joie de Vivre»?

Grouillement passionnant. Ecllosion d'enthousiasmes. La ruée vers les concessions en Suisse recouvre-t-elle vraiment semblable appétit? On voudrait le croire. Mais ici ou là, on découvre déjà comme un froid sur les fréquences à naître. A-t-on négligé la clause du besoin?

Le numéro de juin compte 24 pages d'un format légèrement inférieur à celui de nos quotidiens; impression en offset plusieurs couleurs; en page 2, les décisions du Conseil municipal qui a siégé le 10 juin et l'annonce de la prochaine séance. Inévitables: les photographies des adjoints du maire et des conseillers délégués avec l'indication de leurs permanences qui occupent trois pages, complétées sur une page par les photos des conseillers non délégués...

Plus loin, d'autres informations locales plus générales, et au total, malgré ces détours très officiels,

un numéro d'un journal certainement utile pour mieux connaître la vie d'une cité qui ne manque pourtant pas de journaux, puisqu'en plus des quotidiens, Montpellier compte même un hebdomadaire local «Le journal de Montpellier» qui s'efforce de jouer le rôle que l'on attribue au «city magazine». Les «anciens» médias n'ont pas dit leur dernier mot.

EN BREF

La Suisse va chercher «ses» travailleurs étrangers de plus en plus souvent hors du champ de ses voisins immédiats. Il y a moins de vingt ans (1965), 80% des étrangers résidant dans notre pays étaient originaires des Etats quasiment limitrophes; aujourd'hui, la proportion est tombée à 62%. Si les Italiens sont toujours en écrasante majorité, leur part a diminué, passant entre 1965 et 1982 de 56% à 45% à peine (compte tenu des saisonniers et des fonctionnaires internationaux). L'Espagne a dans le même temps dépassé l'Allemagne pour la deuxième place (parts respectives: 11% et 9%). Suivent la Yougoslavie (6%) et la Turquie (5%), pays dont la proportion de ressortissants résidant en Suisse était encore inférieure à 1% en 1965. Après la France (5%) et l'Autriche (3%), on trouve aujourd'hui le Portugal (2%) à la huitième place, en constante progression depuis deux décennies.

COMMUNICATION

Tous les moyens sont bons

«Montpellier votre ville», juin 1983 n° 58, un numéro du «Bulletin d'information municipal» de la cité languedocienne. Directeur de la publication, le maire Georges Frèche. Comme le précise une note, «ce journal est financé par les recettes de publicité auprès des entreprises et du commerce montpelliérains».

MOTS DE PASSE

Autoportrait

A quatre épingles elle tient son discours au papier.

Hélène Bezençon.